

**Pistes d'intervention à l'éducation préscolaire
en vue de soutenir les élèves susceptibles
d'éprouver des difficultés d'apprentissage en lecture
au premier cycle du primaire**

**Andrée Gaudreau
Congrès ITA 2019**

Table des matières

1- Introduction	3
2- Pistes d'intervention	
2.1 intérêt envers les livres et les activités liées à la littérature	4
2.2 Développement langagier	7
2.3 Conscience phonologique	10
2.4 Connaissance des lettres	11
2.5 Mémoire auditive et visuelle	12
2.6 Conscience de l'écrit	14
3- Suggestions de modalités d'intervention	
3.1 Adapter le contenu des activités et des situations d'apprentissage	16
3.2 Adapter les mesures d'aide	17
4- Bibliographie	19

Note : Afin de ne pas alourdir le texte, le masculin sera employé pour désigner l'élève à risque.

1- Introduction

Ce document présente des pistes d'intervention à l'éducation préscolaire visant à soutenir les élèves susceptibles de présenter des difficultés d'apprentissage en lecture au premier cycle du primaire.

Les activités décrites ci-dessous sont présentées à titre de suggestions. Dans les différents domaines d'intervention, il est fortement recommandé de planifier les activités sous forme de jeu, lorsque cela est possible. Même si la plupart des activités proposées peuvent se réaliser en grand groupe, il est important de soutenir les élèves à risque en leur apportant une attention particulière et en adaptant l'activité à leurs besoins et à leur niveau de développement. Avant de commencer une activité, il importe d'expliquer aux élèves quels apprentissages ils vont réaliser (connaissances, stratégies, habiletés, attitudes) et en quoi ces apprentissages leur seront utiles, cette année et plus tard, lorsqu'ils apprendront à lire et à écrire.

Les élèves allophones qui ne maîtrisent pas encore la langue française présentent des besoins particuliers dont il faut se préoccuper. Ils doivent être soutenus au même titre que les élèves réguliers ou les élèves à risque. Si leurs difficultés persistent malgré vos interventions et les mesures de francisation, il y a lieu d'en discuter avec l'orthopédagogue et la direction de votre école.

2. Pistes d'intervention

2.1 L'élève démontre peu d'intérêt envers les livres et les activités liées à la littérature

- Découvrez les sujets et les activités qui intéressent cet élève, en l'observant et en conversant avec lui ou ses parents.
- En conversant avec les parents, profitez de l'occasion pour leur souligner l'importance de :
 - lire chaque jour à leur enfant;
 - partager des activités de toutes sortes avec leur enfant, particulièrement des activités qui impliquent la lecture ou l'écriture (jeux de société, cuisine, bricolage...)
 - procurer des livres à leur enfant (achat ou bibliothèque);
 - lire eux-mêmes en présence de leur enfant (servir de modèle).
- Au cours de vos lectures quotidiennes au groupe, choisissez de temps à autre des livres, revues ou articles qui traitent de l'un ou l'autre des sujets qui intéressent cet élève. Profitez-en pour l'interpeller en faisant appel à ses connaissances, en lui posant des questions, en sollicitant son opinion, etc.
- Assurez-vous de placer dans le coin de lecture des livres, revues, dépliants... liés aux champs d'intérêt de cet élève.
- Exploitez les lectures que vous faites au groupe par le biais d'activités susceptibles de plaire à cet élève. Par exemple, après la lecture d'un conte, vous pouvez suggérer à celui qui aime les jeux de construction de bâtir le château du héros. À celui qui aime les activités sportives, vous pouvez suggérer de créer un parcours d'obstacles représentant les aventures du héros. À l'amateur de musique, vous pouvez suggérer de créer des effets sonores avec des instruments.

- Sortez des sentiers battus et variez les textes que vous lisez aux élèves et ceux que vous placez dans le coin de lecture. Les textes doivent varier non seulement par le thème, mais aussi par le type littéraire (narratif, descriptif, ludique, injonctif [livres de recettes, de bricolage, d'expériences]), par le genre littéraire (albums, recueils de poèmes, contes, bandes dessinées, abécédaires) ou par le support utilisé (revues pour la jeunesse, affiches, dépliants publicitaires, livrets de concessionnaires automobiles, journaux). Sans vouloir généraliser, les garçons sont souvent plus intéressés par les textes informatifs et humoristiques ainsi que par les bandes dessinées.
- Dans le coin des jeux symboliques, placez du matériel de lecture et d'écriture approprié selon la vocation ponctuelle du coin (bottin téléphonique, livre de recettes, calendrier, calepin, crayons, etc.). Au besoin, discutez avec les élèves des utilisations possibles du matériel. Par exemple, le calepin peut servir de carnet d'ordonnances à l'hôpital, de carnet de factures à l'épicerie ou au garage, de carnet de commandes au restaurant, etc. Encouragez l'élève à risque à utiliser ce matériel et, au besoin, démontrez-lui comment le faire.
- Durant les périodes de relaxation, donnez la permission aux élèves de feuilleter calmement un livre de leur choix. Les élèves peu intéressés par la lecture sont souvent des élèves agités, qui trouvent la période de relaxation longue et pénible. Vous ferez alors d'une pierre deux coups : l'élève aura moins de difficulté à demeurer calme tout en s'adonnant à une activité qui l'amènera à apprivoiser les livres. Vous pouvez aussi donner la permission de feuilleter un livre à deux, si les élèves concernés sont capables de chuchoter.
- Le plus souvent possible, créez des situations authentiques de lecture et d'écriture. Une situation authentique se caractérise par l'intérêt réel qu'elle suscite chez les élèves et par le rôle essentiel que la lecture et/ou l'écriture jouent dans le déroulement de la situation.

En voici quelques exemples :

- Établissez une correspondance de classe (ou d'équipe) avec un personnage réel ou imaginaire. Choisissez un personnage susceptible d'intéresser l'élève à risque. Si,

dans un domaine spécifique, vous ne trouvez personne qui accepte de correspondre, faites semblant. Par exemple, pour intéresser l'enfant passionné des voitures, établissez une correspondance fictive avec Jacques Villeneuve ou Jacques Duval. Bouille et Pénélope (voir bibliographie) sont de bons exemples de personnages fictifs qui stimulent le goût de la lecture et de l'écriture à la maternelle.

- Utilisez des textes directifs pour réaliser des expériences, des bricolages, des constructions, des recettes, des semis ...
 - Composez, en groupe ou en équipe, des textes (récits, messages, invitations, affiches...) s'adressant à des lecteurs compétents (élèves plus âgés ou adultes). Demandez aux destinataires de répondre par écrit. Lisez cette réponse avec vos élèves.
 - Utilisez des livres informatifs pour réaliser une exposition (affiches, maquettes, modelage...) qui sera présentée aux autres élèves de l'école.
 - Utilisez des livres informatifs pour répondre aux questions que se posent vos élèves, notamment celles provenant d'un élève à risque.
 - Utilisez les livres de contes pour comprendre la structure de récit et stimuler l'imagination en vue de réaliser un conte collectif, une saynète, un décor, etc.
 - Utilisez les recueils de poésie pour stimuler l'imagination des élèves en vue de composer une chanson, une comptine ou un poème, ou encore de réaliser une production en arts plastiques.
 - Utilisez des livres sans texte pour stimuler l'imagination et la créativité. En groupe, en équipe ou seuls, les enfants composent une histoire à partir des illustrations. Si le travail se fait seul ou en équipe, les enfants peuvent utiliser le magnétophone pour enregistrer l'histoire que d'autres pourront ensuite écouter. Ils peuvent utiliser une clochette pour indiquer le moment de tourner la page.
 - Demandez aux élèves d'apporter de la maison un livre qu'ils aiment se faire lire par leurs parents et de le raconter aux autres élèves de la classe.
- Amenez vos élèves à découvrir le **plaisir** que procurent la lecture et l'écriture. Les activités de littératie doivent se dérouler dans un climat agréable et stimulant. Démontrez de façon tangible votre propre enthousiasme pour la lecture et l'écriture.

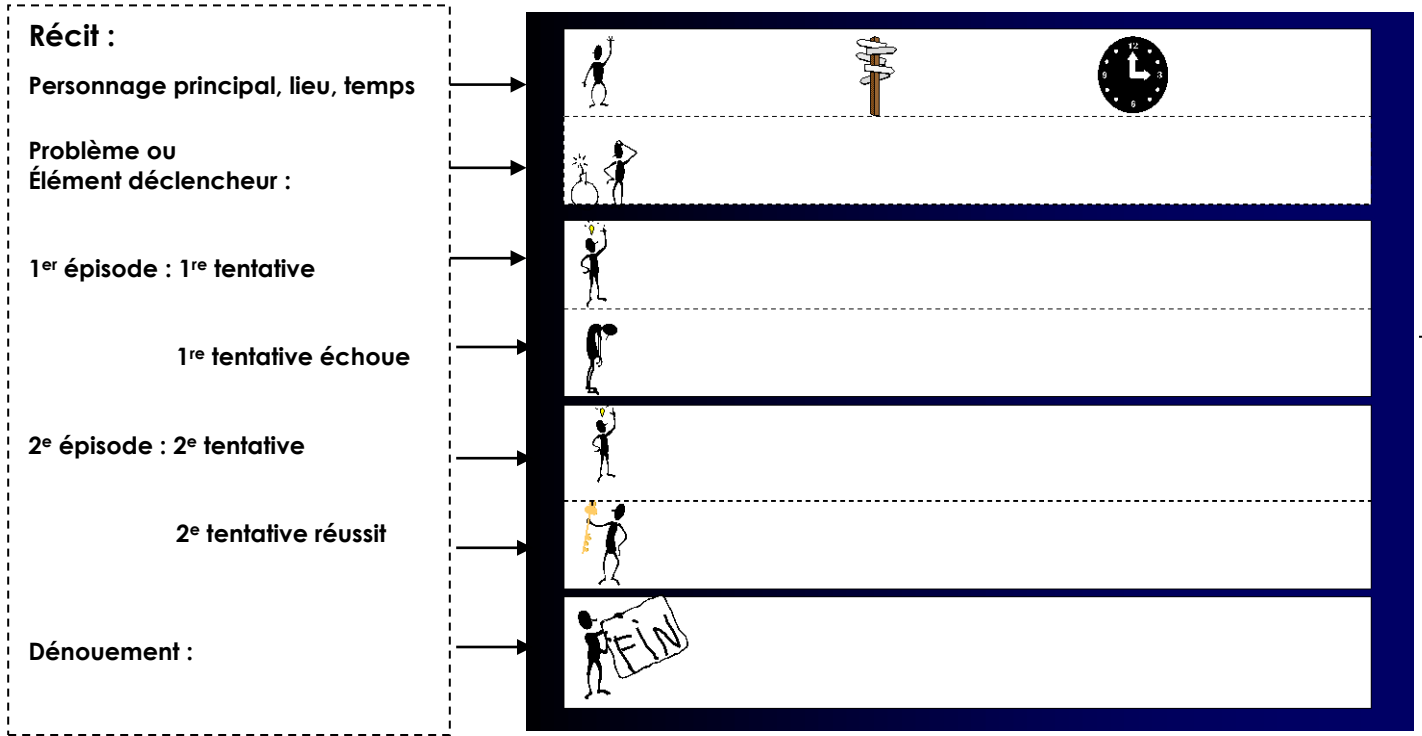
Il est essentiel d'éveiller l'intérêt de vos élèves envers la lecture et l'écriture, car **la motivation est un facteur intimement lié à la réussite en lecture et en écriture.**

2.2 Pour éveiller la conscience de l'écrit

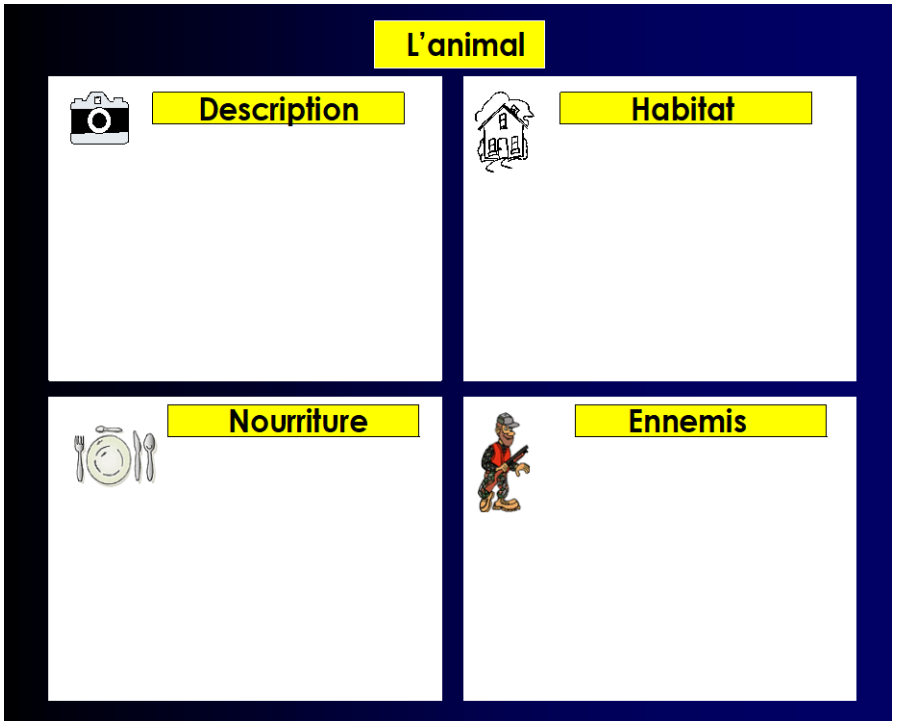
Voici des éléments qui favoriseront l'éveil de la conscience de l'écrit chez tous vos élèves, y compris vos élèves à risque. Plusieurs de ces points ont aussi traités dans la section 2.1, consacrée à l'intérêt envers la lecture et l'écriture.

- Offrez à vos élèves de nombreuses opportunités de manipuler du matériel de lecture varié : livres de tous types, genres et formats, revues, journaux, affiches, messages, etc.
- Garnissez le coin de lecture de livres nombreux et variés, ainsi que d'autre matériel de lecture moins conventionnel. Assurez-vous de répondre aux goûts de vos élèves.
- Identifiez les objets et les coins de la classe, les casiers, les paniers, etc. Placez un déterminant approprié devant les noms communs (une fenêtre, la porte, le tableau, les blocs, etc.), en laissant assez d'espace entre le déterminant et le nom pour que l'enfant réalise qu'il s'agit de deux mots distincts. Si vous affichez une phrase, utilisez toujours la majuscule et le point (ex : Je choisis mon atelier.).
- Offrez à vos élèves de nombreuses opportunités d'utiliser du matériel d'écriture diversifié: crayons et papiers variés, ordinateur, machine à écrire, tampons, lettres magnétiques, etc.
- Placez du matériel de lecture et d'écriture dans le coin des jeux symboliques.
- Faites la lecture à vos élèves quotidiennement. Faites en sorte que cette lecture soit interactive.
 - Avant : discussion et prédictions à partir de la couverture, présentation de l'auteur et de l'illustrateur.
 - Pendant : pauses à des moments opportuns pour discuter du contenu et faire de nouvelles prédictions (à partir du texte déjà lu et des illustrations).
 - Après : questions, discussion et appréciation; exploitation et réinvestissement dans d'autres activités.

- Pour amener vos élèves à prendre conscience des fonctions de la lecture et de l'écriture, faites-leur vivre des situations authentiques de lecture et d'écriture (voir section 2.1).
- Pour amener vos élèves à prendre conscience des fonctions de la lecture et de l'écriture, faites-leur observer les diverses formes d'écrit qui se trouvent dans leur environnement : à l'école, à la maison, dans leur quartier...
- Explorez les conceptions qu'ont vos élèves du processus de lecture en discutant avec eux. Comment s'y prend-on pour lire? Comment apprend-on à lire? Peut-on lire les yeux fermés? Comment fait-on pour savoir ce qui est écrit? Amenez-les à échanger leurs idées sur le sujet.
- Explorez les conceptions qu'ont vos élèves du processus d'écriture en discutant avec eux. Comment s'y prend-on pour écrire? Comment apprend-on à écrire? Peut-on écrire les yeux fermés? Comment fait-on pour savoir ce qui est écrit? Amenez-les à échanger leurs idées sur le sujet.
- Au cours d'activités collectives de lecture et d'écriture, amenez progressivement vos élèves à prendre conscience du principe alphabétique (les lettres représentent les sons de la langue parlée).
- Faites régulièrement des activités d'orthographe approchées (*Les orthographe approchées*, Morin et Montesinos-Gelet, Chenelière Éducation).
- Profitez de vos lectures quotidiennes pour amener vos élèves à prendre conscience des conventions de l'écrit : comment manipuler un livre et tourner les pages, orientation de l'écriture (de gauche à droite et du haut vers le bas), espaces entre les mots, signes de ponctuation.
- Profitez des situations de lecture et d'écriture pour explorer avec eux les termes et concepts suivants : son, lettre, mot, syllabe, phrase, texte, majuscule, point.
- Explorez avec eux les schémas de texte des genres narratif et descriptif (voir la page suivante).



**Descriptif
(un exemple) :**



2.3 L'élève ne connaît pas le nom et le son des lettres

- Durant les activités de conscience phonologique, présentez aussi la lettre (ou le groupe de lettres) qui correspond au phonème travaillé. Par exemple, si les élèves trouvent des mots qui commencent par le son [t], vous affichez la lettre *t*, vous la faites nommer, vous en faites produire le son, vous la faites tracer dans les airs ou au tableau.
- Montrez une lettre, demandez aux élèves de la nommer et d'en produire le son. Puis, faites-leur regrouper les étiquettes des prénoms commençant par cette lettre.
- Créez un abécédaire géant avec les élèves. Demandez-leur d'apporter des objets dont le nom débute par la lettre de la semaine.
- Créez des boîtes ou des sacs à son. Au fil des jours, les élèves déposent dans l'un ou l'autre des contenants des menus objets dont le nom commence par sa lettre vedette. De temps à autre, au moment de la causerie, choisissez un contenant et sortez les objets un par un. Les élèves vérifient si l'objet a été placé au bon endroit en prononçant le nom de l'objet et en insistant sur le premier phonème.
- Procurez-vous des lettres aimantées pour que les élèves puissent former des mots au tableau.

2.4 Le langage semble peu développé

- Afin d'enrichir le vocabulaire des élèves, faites-les réfléchir sur les mots nouveaux rencontrés durant vos lectures quotidiennes au groupe, ainsi que dans les chansons et les comptines qu'ils écoutent et apprennent en classe. Demandez-leur s'ils connaissent le mot et s'ils en comprennent le sens. Si oui, demandez à un élève d'expliquer le mot. Si non, demandez aux élèves de proposer des hypothèses et de les justifier en s'appuyant sur le texte et le contexte. Vérifiez les hypothèses de diverses façons : dans un dictionnaire, auprès des parents, dans un imagier, dans un abécédaire, etc. Finalement, aidez vos élèves à réinvestir et à consolider ces nouvelles connaissances en créant des situations qui leur donneront l'occasion d'utiliser les mots appris. Tout au long de cette démarche, prêtez une attention particulière aux élèves dont le vocabulaire vous paraît pauvre.

- Afin d'enrichir le vocabulaire des élèves, utilisez et créez des jeux et du matériel comportant de nombreuses illustrations : jeux de mémoire, jeux de devinettes, de conscience phonologique, d'alphabet ou de phrases, abécédaires, imagiers, référentiels, arbre des mots nouveaux (lorsqu'un élève découvre un nouveau mot, il le copie, l'illustre et le colle sur l'arbre affiché au mur), etc.
- Afin d'enrichir le vocabulaire, amenez l'élève qui utilise des mots imprécis (affaire, chose, patente...) ou erronés à préciser sa pensée et à utiliser le mot juste, en le questionnant d'abord, puis en reformulant au besoin.

Ex : Julie : Ma mère m'a mis une bonne affaire pour ma collation.

Ens. : Qu'est-ce que ta mère t'a donné comme collation?

Julie : Euh, ça. (Elle montre des framboises dans un contenant.)

Ens. : Est-ce petit ou gros? De quelle couleur est-ce? Est-ce un fruit ou un légume?
Est-ce que quelqu'un connaît le nom de ce petit fruit rouge?

Éric : Des framboises!

Ens. : Oui, des framboises.

Ens. : Tout le monde ensemble, nous allons prononcer ce mot difficile :

FRAMBOISE. On pourrait l'ajouter dans notre imagier. Etc...

(Plus tard, l'enseignante place Julie en situation (en privé) d'utiliser le mot *framboise*. Elle vérifie ainsi si le mot a été retenu et elle donne à Julie l'opportunité de consolider cette connaissance.)

- Afin d'améliorer la syntaxe (structure de phrase), reformulez lorsqu'un élève produit une phrase mal construite. Ne demandez jamais à l'élève de répéter devant ses camarades. Lorsque vous reformulez, mettez l'accent sur la correction que vous souhaitez voir l'élève apporter.

Ex : Marco : J'ai vu une avion dans ciel.

Ens. : Tu as vu *un* avion dans *le* ciel.

Si l'élève a de la difficulté à utiliser le pronom « je », vous ne pouvez reformuler en utilisant vous-même le « je » dans la phrase telle quelle. Vous devez donc ajouter : « Tu veux dire » avant de reformuler la phrase.

Ex : Julien : Moi veux aller à la toilette.

Ens. : Tu veux me dire : « Je veux aller à la toilette. »

Marie : Chu allée chez ma grand-mère.

Ens. : Tu veux nous dire : Je suis allée chez ma grand-mère.

- Pour améliorer la compréhension des consignes verbales, regardez l'élève bien en face, mobilisez son attention et assurez-vous qu'il vous regarde, parlez un peu plus lentement, articulez clairement et utilisez un support visuel : un geste, une illustration, un objet, une affiche, etc.
- Pour améliorer la compréhension des consignes verbales ou d'un texte que vous lisez au groupe, assurez-vous d'abord que les élèves comprennent le sens des mots utilisés.
- Pour améliorer la compréhension d'un texte que vous lisez au groupe, utilisez des livres abondamment illustrés et faites fréquemment des liens entre le texte et les illustrations. Faites des pauses à des moments opportuns et demandez aux élèves de se fermer les yeux et de recréer dans leur tête le « film » de ce qu'ils viennent d'entendre. Demandez à un ou deux enfants (y compris l'élève à risque) de décrire ce qu'ils voient dans leur tête. Lorsque la lecture est terminée, discutez du texte avec les élèves.
- Pour améliorer l'habileté à résumer un texte entendu (narratif ou informatif), feuillotez le livre avec l'élève afin qu'il utilise les illustrations au fur et à mesure pour reconstruire le récit ou l'ensemble des informations.
- Pour améliorer l'habileté à comprendre et résumer un texte entendu, utilisez le schéma de texte, avec des pictogrammes (voir la section 2.2, p 9)
- Si vous jugez que l'élève éprouve de graves difficultés dans ce domaine et que malgré des interventions répétées vous notez peu de progrès, parlez-en à la direction de votre école qui verra s'il y a lieu de faire une référence en orthophonie. L'orthophoniste pourra venir en aide à l'enfant directement et vous suggérer d'autres pistes d'intervention appropriées.

2.5 Les concepts de base sont mal maîtrisés

La maîtrise des concepts de base relève à la fois du développement visuo-spatio-temporel (pré-mathématique) et de la richesse du vocabulaire.

- Pour travailler un concept spatial, il est préférable d'utiliser d'abord la motricité globale. Par exemple, pour travailler les concepts « intérieur » et « extérieur », demandez à l'élève de sauter à l'intérieur et à l'extérieur d'un cerceau, de se placer à l'intérieur ou à l'extérieur d'un cercle formé par ses camarades, etc. Lorsque le concept semble bien maîtrisé de cette façon, travaillez le même concept en faisant manipuler des objets. Les exercices « papier-crayon » ne doivent être utilisés qu'en dernier lieu.
- Pour travailler un concept de quantité, faites d'abord manipuler des objets. Pour faire comprendre à l'enfant qu'un ensemble donné contient autant, plus ou moins d'objets qu'un autre, faites-lui placer les objets sur une ligne droite, vis-à-vis les uns des autres. L'enfant observe alors qu'une ligne est plus longue que l'autre ou que les deux lignes sont d'égale longueur. Encore une fois, les exercices « papier-crayon » ne viennent qu'en dernier.
- Les concepts de temps, plus abstraits, sont plus difficiles à maîtriser. Lorsque cela est possible, associez à un concept un support visuel qui aide l'élève à se représenter la durée. Par exemple, dans l'horaire de la journée affiché au tableau, la taille de chaque case devrait être proportionnelle à la durée qu'elle représente. Une grosse horloge de bois dont on peut manipuler les aiguilles peut également aider les élèves à se représenter la durée d'une activité. Des histoires illustrées en trois épisodes les aideront à se représenter les concepts *avant*, *pendant* et *après* (par exemple, un œuf complet, un œuf dont la coquille est fêlée, un œuf d'où sort la tête d'un poussin).

2.6 La conscience phonologique semble peu développée

- Utilisez les chansons, les comptines et les poèmes que vos élèves écoutent et apprennent pour attirer leur attention sur les sons de la langue, en particulier les rimes.
- Proposez à vos élèves des jeux et activités d'éveil de la conscience phonologique. Lorsque ces activités s'adressent à l'élève à risque, prenez soin d'en adapter le

contenu et de lui accorder le soutien nécessaire, de façon à favoriser son progrès en respectant son rythme d'apprentissage. Par exemple, même si vous proposez en atelier une activité sur le phonème initial (premier son du mot) parce que la plupart de vos élèves sont capables de la réussir, vous aurez avantage à proposer plutôt une activité sur la syllabe initiale à l'élève moins avancé (car il est plus facile d'isoler la syllabe que le phonème).

- Utilisez vos lectures quotidiennes au groupe et les situations d'écriture collective pour attirer l'attention des élèves sur les sons de la langue, en particulier le phonème initial (et la rime si vous composez un poème ou une comptine).
- Utilisez différents moments du quotidien pour attirer l'attention des élèves sur les sons de la langue. Par exemple, au moment de la collation, annoncez que tous ceux dont le prénom commence par le son [s] viendront en premier chercher leur collation et s'asseoir en cercle. Puis ceux dont le prénom commence par le son [m], et ainsi de suite. Ou encore, au moment de prendre son rang, tous ceux dont le nom comporte une seule syllabe se placent en premier, puis ceux de deux syllabes, de trois syllabes, etc. ATTENTION : À la maternelle, on compte les syllabes phonétiquement (au son). Ainsi, « Isabelle » comporte trois syllabes phoniques : l – sa – belle [i – za - bɛl].
- Si vous jugez que l'élève éprouve de graves difficultés dans ce domaine et que malgré des interventions répétées, vous notez peu de progrès, discutez-en avec la direction de votre école. S'il y a lieu, l'orthophoniste ou l'orthopédagogue pourra venir en aide à l'enfant directement et vous suggérer d'autres pistes d'intervention appropriées.

La conscience phonologique joue un rôle important dans l'apprentissage du décodage, en lecture, et de l'encodage au son, en écriture.

2.7 La mémoire semble peu développée

- Pour développer la mémoire auditive à court terme, proposez des jeux du type « Jean dit », en donnant plus d'une consigne à la fois. Augmentez graduellement le nombre de consignes, selon le taux de succès des élèves. Toutefois, variez le nombre de consignes d'une fois à l'autre, pour permettre aux élèves dont la mémoire est moins développée de vivre des réussites.
- Jouez à des jeux du genre « Je pars en voyage et je mets dans ma valise... ». La mémoire auditive à court terme joue un rôle important dans la compréhension en lecture.
- Pour développer la mémoire auditive à long terme, faites apprendre à vos élèves des chansons, des comptines et des poèmes. La mémoire auditive à long terme est utile pour se rappeler, au moment opportun, les explications et les informations communiquées verbalement.
- Pour développer la discrimination visuelle et la mémoire visuelle à court terme, jouez à des jeux d'observation comme les jeux de Kim, « Où est Charlie? », « Découvrez les erreurs », « Trouvez l'intrus », « Faites la paire », « Qui est-ce? », etc.
- Vous pouvez faire le jeu « Qui est-ce? » avec les enfants eux-mêmes. Les deux joueurs se placent face aux élèves de la classe. Comme dans la version commercialisée, un joueur pose des questions à son adversaire, en vue d'identifier une personne. Selon la réponse fournie, le premier joueur fait asseoir les élèves qui ne correspondent pas à la réponse. Par contre, un seul joueur pose des questions, jusqu'à ce qu'il ait trouvé la réponse. C'est ensuite au tour de l'autre joueur. Celui qui trouve la réponse en posant le moins de questions remporte la partie.
Ex. : - A-t-il des cheveux bruns? Non. (Le joueur A fait asseoir tous les élèves aux cheveux bruns.
- Porte-t-il des lunettes? Non. (Le joueur A fait asseoir tous les élèves qui portent des lunettes.
- Etc.

- Vous pouvez aussi faire un jeu de Kim avec les enfants eux-mêmes. Ce jeu s'intitule alors « Le défilé de mode ». Un élève déambule devant ses camarades qui l'observent attentivement. L'élève sort de la classe et modifie un détail de son apparence. Il revient en classe et les autres doivent identifier le changement.
- Il existe des jeux sur le marché permettant de développer la mémoire visuelle (ex : Mémoire). Certains guides pédagogiques fournissent d'excellentes suggestions d'activités faciles à réaliser en classe. Vous en trouverez quelques-uns dans la bibliographie.

La discrimination visuelle joue un rôle important dans la reconnaissance des lettres et la reconnaissance instantanée des mots.

- Pour développer la mémoire visuelle à long terme, utilisez des pictogrammes, des symboles ou des mots pour identifier les coins de la classe, les activités de la journée, les jours de la semaine, les mois de l'année, les saisons, etc.
- Voici une suggestion pour développer l'observation et la mémoire visuelle à long terme. Présentez une illustration complexe (comportant plusieurs éléments, avec des personnages en action, la figure d'un personnage, etc...). Faites décrire en détail l'illustration par les élèves. Demandez-leur de faire un effort pour mémoriser cette illustration. Discutez avec eux des stratégies de mémorisation qu'ils peuvent utiliser : décrire à voix haute, se créer une image mentale, utiliser le langage intérieur, reproduire par le dessin, catégoriser des éléments, établir des liens entre les éléments, combiner plus d'une stratégie, etc.).

Le lendemain, présentez quelques illustrations semblables mais non identiques, incluant celle qu'ils devaient mémoriser. Demandez-leur d'identifier la bonne illustration et de justifier leur réponse. Discutez à nouveau des stratégies utilisées. Pour augmenter la motivation des élèves, notez chaque fois combien d'entre eux réussissent à reconnaître l'illustration. Le but collectif est alors d'améliorer la performance globale du groupe. Vous pouvez aussi former des équipes équilibrées; les deux façons de faire favorisent la coopération.

Reprenez cet exercice en allongeant progressivement la période d'attente entre la présentation de l'illustration et l'exercice de rappel. Si vous ne trouvez pas d'illustrations qui conviennent, vous pouvez utiliser les personnages du jeu « Qui est-ce? ».

La mémoire visuelle à long terme joue un rôle important dans la mémorisation du code grapho-phonétique et dans la reconnaissance instantanée des mots appris.

3- Suggestions générales de modalités d'intervention

3.1 Adapter le contenu des activités et des situations d'apprentissage

Variez le thème et la nature des activités d'apprentissage de façon à rejoindre les divers champs d'intérêt de vos élèves, particulièrement ceux des élèves à risque. Par exemple, imaginons que l'un des ateliers de la semaine consiste à créer un tableau inspiré d'un livre. Si les élèves ont la possibilité de s'inspirer d'un livre de leur choix, leur niveau de motivation sera plus élevé que si l'on impose le même livre à tout le groupe. Ou encore, à partir d'un même livre, l'élève pourrait choisir son moyen d'expression : peinture, collage, pâte à modeler, construction, fabrication d'un costume, etc.

Pour que votre enseignement soit efficace, le niveau de difficulté des tâches à réaliser doit convenir au niveau de développement de l'enfant. Une tâche trop facile n'offre pas un réel défi, alors qu'une tâche trop difficile représente un défi insurmontable. Dans les deux cas, il n'y a pas d'apprentissage et la motivation décroît rapidement. Par exemple, imaginons qu'un des ateliers de la semaine porte sur la conscience phonologique. Il est inutile et même nuisible de présenter un jeu portant sur les phonèmes à un enfant qui ne maîtrise pas encore les jeux syllabiques, car il vivra une situation d'échec. Mieux vaut alors présenter différents jeux de conscience phonologique et guider l'enfant dans le choix d'un jeu qui lui convient.

3.2 Adapter les mesures d'aide

- Au cours des périodes d'ateliers et de jeux libres, vous pouvez offrir une clinique portant sur un sujet particulier. Cette façon de faire vous permet d'offrir le soutien nécessaire à ceux qui présentent des besoins dans un domaine particulier, sans ennuyer les autres élèves qui sont plus avancés. Durant ce temps, les autres élèves s'adonnent à leurs activités de façon autonome, à moins que vous ne bénéficiiez du soutien d'une personne de l'extérieur (stagiaire, parent, élève plus âgé, collègue, bénévole...).
- La clinique peut faire partie du carrousel d'ateliers et changer de vocation selon le groupe qui y participe. Il s'agit alors de former les équipes selon les besoins des élèves. Par exemple, dans une rotation hebdomadaire, l'atelier A serait une clinique porterait, le lundi et le jeudi, sur la conscience phonologique, le mardi sur la mémoire auditive, le mercredi sur la mémoire visuelle et le vendredi sur le langage.
- Il serait intéressant de partager avec vos collègues de l'éducation préscolaire les profils de classe établis à l'aide de la grille d'observation, en vue de former des groupes de besoin. Vous pourrez alors mettre en place des cliniques durant des périodes de décloisonnement, c'est-à-dire en regroupant des élèves de plus d'une classe. Par exemple, lors d'une période commune d'ateliers, une enseignante offre une clinique sur les phrases, alors que l'autre en offre une sur la conscience phonologique. Les élèves à risque dans ces domaines participent à la clinique qui convient à leur besoin, dans une classe ou dans l'autre.
- Vous pouvez aussi utiliser le jumelage (pairage avec un élève plus habile, du même âge ou plus âgé). Dans le cas du jumelage avec un élève plus âgé, il peut s'avérer intéressant de choisir comme mentor un élève qui éprouve le même genre de difficulté que le plus jeune. Ce rôle rehaussera son estime de soi, sans compter qu'il comprendra peut-être mieux qu'un autre la difficulté éprouvée et les sentiments ressentis par le jeune élève à risque. De plus, le mentor aura peut-être déjà développé des stratégies lui permettant de surmonter cette même difficulté. Si tel est le cas, il pourra les partager avec le plus jeune. Il est important de faire

comprendre à l'élève « aidant » que son rôle n'est pas de fournir la réponse ou de faire l'activité à la place de l'élève à risque, mais plutôt de lui suggérer des moyens de compléter la tâche correctement.

- Il est souvent fort efficace de faire appel aux parents. En effet, dans bien des cas, on peut suggérer des activités et des jeux facilement réalisables à la maison, qui aideront l'élève à risque à développer les attitudes, les stratégies, les habiletés et les connaissances dont il aura besoin pour réussir en lecture.

- Finalement, les professionnels de votre école (orthophoniste, orthopédagogue, psychologue, psychoéducateur) peuvent aussi vous fournir des pistes d'intervention adaptées aux besoins de vos élèves et de votre milieu.

4- Bibliographie : jeux, matériel éducatif, guides pédagogiques

Note : La liste de matériel suggéré n'est pas exhaustive et n'a pas été mise à jour depuis 2006.

Intérêt envers l'écrit : # 12, 16, 18

Conscience de l'écrit : # 7.3, 12, 16, 18 + des livres géants

Conscience phonologique : # 2, 6 (.1 à .6), 7.1, 12, 13, 14, 15, 16, 19, 21

Nom et son des lettres : # 12, 16, 17

Concept du mot et conscience syntaxique : # 12, 20

Développement langagier : # 3, 4, 5, 7.3, 12, 16, 20

Habiletés auditives (attention, mémoire) : # 1, 3, 4, 5, 12, 16

Habiletés visuelles (attention, mémoire): # 1, 7.2, 7.4, 7.5, 11, 12

1. BRASSEUR, G. *Compétence mémoire 6 à 8 ans*. Accès Éditions : travaille la mémoire auditive et visuelle.

2. Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques.
Brille la Chenille : développe la conscience phonologique.

3. DE GAETANO, J.G. *De l'image à l'action*. Chenelière/Éducation : travaille l'observation, l'attention auditive, la compréhension et l'expression verbales.

4. DE GAETANO, J.G. *Attention, j'écoute*. Chenelière/Éducation : travaille les habiletés d'attention auditive et de compréhension verbale.

5. DE GAETANO, J.G. *Écouter, comprendre et agir*. Chenelière/Éducation : travaille les habiletés d'attention auditive et de compréhension verbale.

6. Distribution de l'Envolée.
 - 6.1 *Énigmes en images* : développe la conscience phonologique
 - 6.2 *Ça commence par...* : développe la conscience phonologique
 - 6.3 *Jeu de rimes #1* : développe la conscience phonologique
 - 6.4 *Jeu de rimes #2* : développe la conscience phonologique
 - 6.5 *Jeu de rimes #3* : développe la conscience phonologique
 - 6.6 *Ça ne rime pas* : développe la conscience phonologique

7. Éditions Scolartek.
 - 7.1 *J'apprivoise des sons* : développe la conscience phonologique;
 - 7.2 *Les joueuses de tours* : développe la discrimination visuelle;
 - 7.3 *Histoires séquentielles I et II* : ordre logique ou chronologique d'une histoire;
 - 7.4 *La ferme* : fait appel à la mémoire et à l'observation visuelles;
 - 7.5 *Intrus et disparu* : développer l'attention, l'acuité visuelle et la mémoire;

11. FROSTIG, M. *Images et modèles*. McGraw-Hill Éditeurs : travaille la perception et la discrimination visuelles.

12. GAUDREAU, A. (2018) *Émergence de l'écrit (2^e édition)*. Chenelière/Éducation : travaille l'intérêt envers la lecture et l'écriture, la conscience de l'écrit, la conscience syntaxique, le concept du mot, le vocabulaire, la conscience phonologique, les habiletés auditives et visuelles : attention, discrimination, mémoire.

13. GAUDREAU, A. *PhonoSons*. Chenelière : travaille la conscience phonologique.
14. GAUDREAU, A. *Le zoo des sons*. Chenelière : travaille la conscience phonologique.
15. GAUDREAU, A. *Rallye*. Chenelière : travaille la conscience phonologique. (2006)
16. GAUDREAU, A. *L'univers des sons*. Groupe Modulo : travaille le nom et le son des lettres, l'intérêt envers la lecture et l'écriture, la conscience phonologique, la mémoire auditive, la communication orale.
17. LAPLANTE, J. *Raconte-moi les sons*. Septembre éditeur : travaille le nom et le son des lettres.
18. SARRAZIN, C. et MAINGUY, S. *Un voyage autour du monde avec Pénélope*, Septembre Éditeur : travaille la motivation et la conscience de l'écrit.
19. STANKÉ, B. *Conscience phonologique*. Chenelière/Didactique : travaille l'attention auditive et la conscience phonologique.
20. STANKÉ, B. ET TARDIEU, O. *Une phrase à la fois*. Chenelière/Éducation : travaille la structure de phrase; certaines des activités peuvent convenir à l'éducation préscolaire.
21. STANKÉ, B. *PhonoCartes*. Chenelière : travaille la conscience phonologique